

LE MATIN PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.894 - TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE - MARDI 22 DÉCEMBRE 1914

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 9 Mo. 6 Mo. Un An
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 15 du chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 4 fr. - Réclames : 4.75 - Pails divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 4.0 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Les Lois de la Guerre

La convention de La Haye, signée par les principales puissances d'Europe ainsi que d'autres continents, contient toute une législation de guerres qui devrait être appliquée entre les Etats en conflit. Ses articles sont fort nombreux. L'Allemagne a mis sa signature au bas de cette convention qu'elle considère, aujourd'hui, comme un chiffon de papier. Elle en a fait de même, d'ailleurs, à l'égard du traité garantissant la neutralité de la Belgique. La vieille formule bismarckienne : La Force prime le Droit ! reste toujours en vigueur, et elle s'en souvient.

Parmi les articles de ce Code non respecté par les Teutons, en figure un le troisième - qui mérite d'être cité tout particulièrement. Il est ainsi conçu : « Les forces armées des parties belligérantes peuvent se composer de combattants et de non combattants. En cas de capture par l'ennemi, les uns et les autres ont droit au traitement des prisonniers de guerre. »

Cet article spécifie donc nettement, que les civils comme les militaires, les premiers considérés comme non combattants, les seconds comme combattants peuvent prendre part à tous les actes de guerre. En conséquence, les populations qui défendent leurs foyers, leurs villages, leurs villes doivent ou devraient « en cas de capture » être soumises « au traitement des prisonniers de guerre ».

Ce n'est pas ainsi, certes, que les Allemands ont appliqué l'article 3 de la convention de La Haye. Ils ont pris prétexte, au contraire, de quelques coups de fusil tirés par leurs soldats en état d'ébriété, en disant que ces coups de feu paraissent des rangs des civils, pour se livrer aux actes monstrueux que l'on connaît.

Redoutant, à leur tour, l'invasion de leur territoire (commencée par les Russes dans la Prusse orientale), les Boches ont lancé une proclamation qui laisse bien en arrière, la teneur de l'article 3. Cette déclaration dit sans ambages « que toute la population, devra avoir des armes, afin de maintenir l'ennemi haletant, de saisir ses munitions, de l'empêcher de se nourrir, de détruire ses ambulances, de le tuer à la nuit tombante. Les hommes du landsturm devront garder leurs vêtements civils, car ils seront moins visibles et en meilleure position d'attaquer l'ennemi à l'improviste que ceux qui portent l'uniforme. »

Nous sommes bien loin, on voit, de l'article 3, violé consciemment par les troupes du kaiser. Puisque ces troupes ont incendié Louvain, Trier, Metz, Orléans, détruit systématiquement d'autres villes, de nombreux villages, bombardé des cités ouvertes, fusillé des vieillards, des femmes, massacré des enfants, commis les crimes les plus atroces en prétextant que des civils, couverts par la convention de La Haye, avaient tiré sur elles, aucune réprimande ne saurait s'élever de la part de l'Allemagne en cas de représailles sanglantes, de la part de l'élément civil.

Qui sème le vent récolte la tempête, dit un adage ancien. Toutes les lois de la guerre étant violées, il serait par trop naïf de continuer à faire le jeu de l'ennemi, c'est-à-dire à ne pas appliquer, au moins, en France comme ailleurs, l'article 3.

En dehors des armées alliées qui luttent avec tant de vaillance, il reste sur le sol français, des millions de civils qui peuvent défendre ce sol, lorsque les Barbares tentent de l'occuper. Une corrélation étroite doit exister entre tous les Français. L'Allemagne, en Prusse orientale, a ordonné le départ des habitants de cette province, l'enlèvement de toutes les matières alimentaires, détail compris. Elle a voulu que le vide se fit devant les légions russes, précédées par la terrible cavalerie formée par les cosaques, aux longues lances.

Le ravitaillement joue un rôle considérable. Combien de défaites sont survenues, en tous les temps, par l'insuffisance ou le manque de nourriture ? La Belgique, qui ne pouvait, malgré son héroïsme admiré par le monde entier, arrêter longtemps un ennemi cent fois plus nombreux que ses soldats indomptés, après des luttas homériques, la subsistance de ses envahisseurs.

Il en a été de même dans les départements français encore occupés par les descendants des Huns. La poussée formidable, survenue après la bataille de Charleroi, n'avait point permis d'évacuer, en arrière, les provisions accumulées dans les magasins, dans les maisons, dans les stocks d'approvisionnement mis au pillage par les ennemis.

Connaissant la valeur des subsistances, dans les territoires envahis, l'état-major prussien ordonne leur enlèvement, de même qu'il prescrit, aux populations civiles, d'employer « tous les moyens » pour seconder la défense nationale. De pareils exemples ne doivent pas être perdus.

Il faut bien reconnaître, qu'en France, malgré la soumission aux exigences les plus dures des corps d'occupation, l'œuvre de dévastation n'en a pas moins été accomplie dans toute son horreur. Rien

n'a pu fléchir la sauvagerie des Germains. Dans ces conditions, il serait dérisoire, sinon criminel, de la part de l'élément civil de ne pas guerroyer, en cas d'invasion allemande sur n'importe quelle parcelle du territoire national.

La lutte engagée est une lutte sans merci. Il faut vaincre ! Puisque l'Allemagne, dans une proclamation, affichée en Prusse orientale, déclare que tous les moyens « seront admis » pour repousser la marche des armées russes, la population civile, en France, ne saurait hésiter un seul instant à les employer, quand l'occasion s'en présentera.

C'est en agissant ainsi, d'ailleurs, qu'en 1870, presque sans armée régulière, après Sedan, après Metz, les Français ont pu résister pendant plusieurs mois, aux cinq cent mille Prussiens qui avaient envahi le sol de la Patrie.

PIERRE ROUX

Les propositions de paix de l'Autriche à la Serbie

Le gouvernement grec refuse de transmettre à Nisch les ouvertures de Vienne

Bucarest, 21 Décembre.
On sait que des démarches pressantes ont été faites par le cabinet de Vienne auprès du gouvernement grec, quelques jours avant la dernière défaite des Autrichiens en Serbie, pour que la Grèce intervienne auprès de la Serbie et l'amène à conclure la paix, séparée avec l'Autriche et l'Allemagne.

Des informations de la meilleure source, reçues aujourd'hui, fournissent d'intéressants détails sur ces démarches.
Le ministre autrichien-hongrois à Athènes communiqua d'abord les propositions et desiderata de son gouvernement à M. Politis, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères.

Le lendemain, une longue conversation avec M. Venizelos eut lieu. M. Politis se prononça en faveur de la proposition de paix séparée avec l'Autriche et l'Allemagne.
A cette occasion, le ministre se dit autorisé par son gouvernement à déclarer qu'il n'était pas dans les intentions de l'Autriche de réduire le territoire serbe, et qu'elle se contenterait d'occuper un certain nombre de points stratégiques.

Le ministre laissa clairement entendre que si la Serbie acceptait la proposition qui lui était présentée, elle serait traitée comme un Etat neutre.

Notre satisfaction ne fut pas moins grande de voir que le gouvernement autrichien, dont la teneur a été communiquée au gouvernement de Bucarest.

AUX AVANT-POSTES

La Légende en marche

Les journaux aèrent que l'on occupait des tranchées d'avant-postes, et un plaisir assez rare. Aussi, il faut voir avec quelle avidité, quand nous regagnons notre cantonnement de repos, nous nous disposons les uns les plus récentes. L'héroïsme et les progrès de nos frères d'armes sont commentés ardemment, car c'est la hantise, vers le Nord, n'est-ce pas, que le jeu de la grande partie de nos jours, et que nous sommes défenseurs du sol, nous savons bien que nous « le » tenons et que nous le tiendrons aussi longtemps qu'il le faudra, et cela nous suffit.

Notre satisfaction ne fut pas moins grande de voir que le gouvernement autrichien, dont la teneur a été communiquée au gouvernement de Bucarest.

Notre satisfaction ne fut pas moins grande de voir que le gouvernement autrichien, dont la teneur a été communiquée au gouvernement de Bucarest.

Notre satisfaction ne fut pas moins grande de voir que le gouvernement autrichien, dont la teneur a été communiquée au gouvernement de Bucarest.

Notre satisfaction ne fut pas moins grande de voir que le gouvernement autrichien, dont la teneur a été communiquée au gouvernement de Bucarest.

Notre satisfaction ne fut pas moins grande de voir que le gouvernement autrichien, dont la teneur a été communiquée au gouvernement de Bucarest.

Notre satisfaction ne fut pas moins grande de voir que le gouvernement autrichien, dont la teneur a été communiquée au gouvernement de Bucarest.

La rentrée des Chambres

Au Conseil des ministres. — La déclaration ministérielle et les projets financiers. — Pas de commerce avec les ennemis !

Paris, 21 Décembre.
Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

M. Viviani, président du Conseil, a fait savoir que la communication du gouvernement sera faite aux Chambres demain mardi.

A la suite de cette lecture, le ministre des Finances déposera le projet de crédits des douzièmes provisoires. D'autres projets de loi seront déposés, dont les Chambres pourront fixer la discussion au cours de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

Le projet de loi relatif à la communication de documents de l'administration de la session ordinaire de janvier.

ont voyagé à Madrid, et des entretiens ont eu lieu avec divers hommes d'Etat espagnols.

Après diverses observations, la Commission a décidé de se réunir mercredi prochain, pour l'examen de divers projets ou propositions de loi intéressant les colonies.

Un incident italo-allemand dans le port de Séville

Un capitaine allemand jette par dessus bord un matelot italien avec lequel il discutait sur la guerre.

Madrid, 21 Décembre.
Depuis le commencement des hostilités, plusieurs navires allemands sont ancrés au port de Séville.

Hier soir, un capitaine allemand discutait sur la guerre avec un matelot italien.

On cours de la discussion, le capitaine, furieux, jeta par dessus bord l'italien qui fut retiré noyé.

La réserve des autorités empêcha de donner de plus amples détails.

COMMENT ILS NOUS ESPIONNENT

Ils se déguisent avec des uniformes français

Amsterdam, 21 Décembre.
Le journal catholique hollandais *Tyd*, dit que dans la commune d'Echt (Limbourg hollandais) entre Buren et Sittard, s'éleva un couvent de trappistes qui abrita quelques pères et novices allemands dont le plupart sont aujourd'hui sous les drapeaux.

Un de ces novices écrit à son oncle une lettre où il raconte comment lui et un de ses camarades se déguisèrent en soldats français pour opérer une reconnaissance.

C'était, dit-il, une belle nuit. Tout reposait en paix. Bientôt, à une heure, je fus appelé par un camarade. Il m'annonça qu'une troupe de soldats français se dirigeait vers le Donon occupé par les Français, afin de nous rendre compte des principales positions et de la force sur ce point de l'artillerie de montagne française.

Je cours, évitant un de nos camarades, nous sommes dans le bois. Nous apercevons deux sentinelles. Nous nous approchons de la première. Elle nous regarde et nous pourrions nous échapper devant les cadavres des pantalons rouges.

Mais une idée nous vint. Nous nous déguisâmes en soldats français. Nous apercevons deux sentinelles. Nous nous approchons de la première. Elle nous regarde et nous pourrions nous échapper devant les cadavres des pantalons rouges.

Après un grand effort, nous nous trouvons enfin au milieu des positions ennemies, rampant toujours sur le ventre. Nous apercevons deux sentinelles. Nous nous approchons de la première. Elle nous regarde et nous pourrions nous échapper devant les cadavres des pantalons rouges.

Notre retour s'accomplit de la même manière.

Malheureusement mon compagnon, qui s'était trop écarté, reçoit une balle ennemie. Son pantalon gris de soldat allemand passait à côté de lui. Il fut apprécié, j'ai reçu la Croix de Fer.

La Hongrie veut la Paix

Elle se plaint d'être sacrifiée par l'Allemagne. — Elle craint la défaite finale.

Des personnes notables arrivées de Budapest, disent que l'opinion est très accueillie depuis les dernières victoires serbes et surtout depuis que l'Allemagne a prouvé que ses armées n'étaient pas invincibles. Un journal hongrois reproche au gouvernement autrichien-hongrois de ne pas avoir obtenu pour des résultats négatifs.

Un autre dit que la Hongrie est livrée à toutes les insultes, et que nous avons attiré sur nous tous les regards de l'Europe. L'Autriche allemande ne nous donne aucun appui. Les Russes avancent et l'ennemi serbe nous inflige une défaite honteuse.

Ces plaintes sont l'écho de l'opinion publique. Celle-ci réclame la paix. Elle estime que l'Autriche-hongrie ne joue pas un rôle de dupe.

Dans les établissements publics, le mécontentement se manifeste de façon bruyante. Les fonctionnaires sont présents. On se plaint de la guerre actuelle finira mal pour les deux empires et que l'Autriche paiera les pots cassés.

Un grand journal public les réclamations des groupes populaires qui demandent la paix. Le mécontentement est insupportable. On assure qu'à l'instigation de l'Allemagne, les autorités vont, comme à Berlin, prendre des mesures pour étouffer le bruit de ces plaintes et arrêter cette agitation.

Mais on arrivera pas, malgré les rigueurs et la force brutale de la police et du régime militaire, à empêcher la vérité d'être connue, et la situation ne s'améliorera pas.

La Hongrie, plus encore que l'Autriche elle-même, est au seuil d'une véritable insurrection. Et c'est surtout contre l'action de l'Allemagne que se dirigent les vagues de révolte.

C'est que l'on considère ici comme criminel le rôle que joue l'Allemagne dans la situation. On ne tient pas compte de ses intérêts, sans se préoccuper des aspirations des autres peuples. Elle laisse l'Autriche qu'elle a trompée, sous le mépris de l'invasion russe et serbe, pour dégrader la Prusse orientale et la Silésie. On s'aperçoit de ces agissements à Budapest et, dans toute la Hongrie, le mécontentement grandit.

Dans les milieux politiques, on estime que le gouvernement autrichien a tort de rester indifférent aux injures de la presse allemande, que l'irridation domine. C'est un aveu de faiblesse, disent les Hongrois qui exigent, au règlement de compte, d'être sacrifiés. Ils déclarent que la Hongrie souffrira de cette guerre beaucoup plus que l'Allemagne, qui la provoqua par l'intermédiaire de l'Autriche.

On voit, l'accord ne réunit pas entre la Hongrie et l'Autriche et l'opinion est surexcitée contre l'Allemagne. Les mécontentements ne peuvent que devenir plus aigus avec le temps. — E.

LA GUERRE

Les armées alliées continuent à progresser

Sur l'Aisne et en Champagne, nous enlevons les tranchées ennemies. — En Argonne, notre avance s'accroît. — Partout notre artillerie affirme son avantage.

Paris, 21 Décembre.
Le baron Guillaume, ministre de Belgique à Paris, a visité aujourd'hui l'Asile de Saint-Sulpice, où de nombreuses familles de réfugiés belges sont recueillies et admirablement traitées par les soins mêmes de gardiens de la paix et de leurs femmes, qui tous s'emploient de leur mieux à soulager l'infortune de ces pauvres gens.

Le baron Guillaume a très chaleureusement félicité les agents de la police municipale des soins particuliers dont ils entourent ses compatriotes belges.

De son côté, M. Carton de Wiart, ministre de la Justice, a visité également, dans la matinée, en compagnie du baron Guillaume, différents établissements charitables franco-belges.

Il repartira ce soir pour le Havre, avec M. Hennion, commissaire général du gouvernement français, M. Destree, député de Charleroi, et son chef de cabinet, M. Ernest.

LA SITUATION

Paris, 21 Décembre.
Aucune nouvelle du front russe, sinon que l'avance de nos alliés se poursuit du côté de Soldau, et qu'une sortie de la garnison de Pzemski, a complètement échoué.

Mais des renseignements qui paraissent sûrs, présentent la situation de ce côté comme favorable à nos alliés dans son ensemble.

De notre côté, nos progrès dans le secteur de l'Yser à La Bassée sont constants, bien que très difficiles, sans doute, ils se résument à une faible avance, mais celle-ci est très appréciable si on considère que l'ennemi avait concentré de ce côté toutes ses forces, et que non seulement son offensive échoua, mais qu'il est encore obligé de reculer sous la pression des alliés.

Au-dessous de La Bassée, nous gagnons Richebourg et Vermeilles-Looz, dans des semaines les hélicoptères se disputent en des attaques et contre-attaques terribles.

Plus au sud encore, dans la région d'Albert, nous avançons sur le plateau de Saint-Quentin, malgré une résistance désespérée de l'ennemi.

En Champagne et dans l'Aisne, les combats d'artillerie consacrent la supériorité de nos canons à longue portée.

En Alsace, les opérations de détail nous sont favorables.

En un mot, sur toute l'étendue de notre front, comme sur le théâtre oriental, c'est la guerre d'usure, où les mouvements préparatoires se poursuivent, et toujours dans un sens favorable pour nous et nos alliés.

Cela durera-t-il jusqu'au printemps, où nous recevons l'armée de 400.000 hommes qui nous paraît l'œuvre de Dieu ?

On bien aurons-nous, d'ici-là, une grande victoire ? Personne ne peut l'affirmer, mais de toutes façons, on peut dire que la situation nous est favorable, et que l'avenir nous appartient.

Le kaiser est retourné sur le front

Berlin, 21 Décembre.
L'empereur a déjeuné le 17 décembre avec le chancelier au château de Bellevue. Il est actuellement rétabli et est reparti pour le front.

Londres, 21 Décembre.
Selon un télégramme officiel, le grand quartier général annonce ce soir que le kaiser, complètement rétabli, est retourné sur le front.

Les réserves de l'Allemagne seront, au printemps, de 2.000.000 d'hommes

Rome, 21 Décembre.
On estime que les réserves de l'Allemagne atteignent actuellement un million d'hommes, que les nouvelles classes appelées, comprendront au printemps prochain, près de 2 millions d'hommes.

Les chiffres cités se rapportent à la situation établie au commencement de décembre. Une partie de ces contingents a été probablement envoyée depuis sur le front russe.

Dans les Flandres

Le combat de l'Yser

Londres, 21 Décembre.
Une dépêche de l'«Eclair» décrivait les opérations dit que la seule résistance rencontrée maintenant provient du feu des tranchées, dont la forme et les dispositions sont, des plus variées.

L'avance est nécessairement lente, et cependant un gain de quelques mètres peut prendre de la valeur par les opérations plus importantes qu'il facilite.

Selon les déclarations faites par des prisonniers, de nombreux soldats de la landwehr seraient absolument écœurés de cette guerre et furieux du traitement dont ils sont l'objet de la part des officiers. Ils sont par-

siadés que les Anglais maltraitent les prisonniers... Les Allemands délaissent maintenant leur fameux casque...

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 21 Décembre.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Vistule, sur le front des rivières Bzoura et Rawska, une série de combats ont été livrés le 19 décembre.

Deux compagnies allemandes qui traversaient la Bzoura, près du village de Dakhovo, sur un pont à moitié brûlé, ont été attaquées par nos troupes et anéanties.

Un signalé également une action dans la région d'Opoczno.

En Galicie, il n'y a pas de modifications importantes.

Sur certains points, nous avons effectué des contre-attaques dans lesquelles nous avons fait des prisonniers, et nous sommes emparés de mitrailleuses.

Dans la région de Przemysl, les Autrichiens ont tenté une sortie avec des effectifs considérables, mais ils ont échoué d'une façon lamentable.

La situation en Galicie

Pétrograde, 21 Décembre.

La tentative faite par les Allemands pour passer sur la rive gauche de la Vistule...

La situation sur le théâtre de la Galicie, où cinq corps d'armée allemands ont maintenu...

Le froid en Galicie et en Pologne

Huit cents blessés dans les combats en Galicie...

Le siège de Przemysl

Les journaux reproduisent une dépêche de Lemberg...

Les Russes progressent sur tous les fronts

Le Message de l'Armée résume ainsi les dernières opérations :

En Prusse Orientale et dans la région des lacs de la Mazurie...

En Autriche

François-Joseph est tenu à l'écart

Le journal moscovite Russko Slovo raconte une entrevue...

Un vapeur anglais coulé

L'Amirauté annonce que le vapeur anglais Tritonia a heurté une mine...

Un chalutier allemand capturé

Un télégramme d'Ymuiden annonce que le chalutier allemand Senator Oswald a été amené dans le port...

L'Italie et la Guerre

L'incident d'Hodeidah

La Turquie punira les coupables

ambassadeur avec la Ballplatz, mais aussi le besoin qu'il éprouve de mettre en ordre de nombreuses affaires personnelles...

L'armée allemande en Pologne

Rome, 21 Décembre.

On écrit de Berlin au « Messagero » que l'effort fait par l'Allemagne en Pologne pour arrêter la marche russe...

L'armée allemande a laissé en Pologne au moins 400.000 soldats de première ligne, morts, blessés ou prisonniers.

L'agression turque

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 21 Décembre.

L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Le combat avec les Turcs, qui avaient concentré des forces considérables dans la direction de Van, se développe favorablement pour nous.

Nous avons repoussé une attaque de nuit de l'ennemi près du village d'Alagoz, au cours de laquelle les Turcs ont eu de nombreux tués.

Les Turcs ont évacué la presqu'île de Sinai

Les journaux annoncent officiellement du Caire que les troupes turques ont évacué la presqu'île de Sinai.

Le protectorat anglais en Egypte

Londres, 21 Décembre.

Le sultan d'Egypte a adressé au roi un message de gratitude cordiale...

Le trafic est interrompu entre Andrinople et Constantinople

Le trafic des passagers est de nouveau interrompu entre Andrinople et Constantinople.

Sur Mer

La vente des prises maritimes en Angleterre

Paris, 21 Décembre.

M. de Monzie, dans le Petit Journal, annonce que les prises maritimes faites aux Allemands par les Anglais...

Le général Michitch reçoit le titre de « Voivode »

Le gouvernement serbe a conféré le titre de voivode au général Michitch...

En Autriche

François-Joseph est tenu à l'écart

Le journal moscovite Russko Slovo raconte une entrevue...

Un vapeur anglais coulé

L'Amirauté annonce que le vapeur anglais Tritonia a heurté une mine...

Un chalutier allemand capturé

Un télégramme d'Ymuiden annonce que le chalutier allemand Senator Oswald a été amené dans le port...

L'Italie et la Guerre

L'incident d'Hodeidah

ambassadeur avec la Ballplatz, mais aussi le besoin qu'il éprouve de mettre en ordre de nombreuses affaires personnelles...

L'armée italienne

Rome, 21 Décembre.

On annonce la formation en Italie de nouveaux régiments d'infanterie et d'artillerie...

L'agression turque

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 21 Décembre.

L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Le combat avec les Turcs, qui avaient concentré des forces considérables dans la direction de Van, se développe favorablement pour nous.

Nous avons repoussé une attaque de nuit de l'ennemi près du village d'Alagoz, au cours de laquelle les Turcs ont eu de nombreux tués.

Les Turcs ont évacué la presqu'île de Sinai

Les journaux annoncent officiellement du Caire que les troupes turques ont évacué la presqu'île de Sinai.

Le protectorat anglais en Egypte

Londres, 21 Décembre.

Le sultan d'Egypte a adressé au roi un message de gratitude cordiale...

Le trafic est interrompu entre Andrinople et Constantinople

Le trafic des passagers est de nouveau interrompu entre Andrinople et Constantinople.

Sur Mer

La vente des prises maritimes en Angleterre

Paris, 21 Décembre.

M. de Monzie, dans le Petit Journal, annonce que les prises maritimes faites aux Allemands par les Anglais...

Le général Michitch reçoit le titre de « Voivode »

Le gouvernement serbe a conféré le titre de voivode au général Michitch...

En Autriche

François-Joseph est tenu à l'écart

Le journal moscovite Russko Slovo raconte une entrevue...

Un vapeur anglais coulé

L'Amirauté annonce que le vapeur anglais Tritonia a heurté une mine...

Un chalutier allemand capturé

Un télégramme d'Ymuiden annonce que le chalutier allemand Senator Oswald a été amené dans le port...

L'Italie et la Guerre

L'incident d'Hodeidah

kaiser lui-même, qu'il d'accord avec l'ambassadeur...

L'activité la plus grande

regue à Kiel

Londres, 21 Décembre.

Les journaux publient une dépêche de New-York signalant un récit d'un envoyé spécial de la Nyork Tribune...

L'agression turque

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 21 Décembre.

L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Le combat avec les Turcs, qui avaient concentré des forces considérables dans la direction de Van, se développe favorablement pour nous.

Nous avons repoussé une attaque de nuit de l'ennemi près du village d'Alagoz, au cours de laquelle les Turcs ont eu de nombreux tués.

Les Turcs ont évacué la presqu'île de Sinai

Les journaux annoncent officiellement du Caire que les troupes turques ont évacué la presqu'île de Sinai.

Le protectorat anglais en Egypte

Londres, 21 Décembre.

Le sultan d'Egypte a adressé au roi un message de gratitude cordiale...

Le trafic est interrompu entre Andrinople et Constantinople

Le trafic des passagers est de nouveau interrompu entre Andrinople et Constantinople.

Sur Mer

La vente des prises maritimes en Angleterre

Paris, 21 Décembre.

M. de Monzie, dans le Petit Journal, annonce que les prises maritimes faites aux Allemands par les Anglais...

Le général Michitch reçoit le titre de « Voivode »

Le gouvernement serbe a conféré le titre de voivode au général Michitch...

En Autriche

François-Joseph est tenu à l'écart

Le journal moscovite Russko Slovo raconte une entrevue...

Un vapeur anglais coulé

L'Amirauté annonce que le vapeur anglais Tritonia a heurté une mine...

Un chalutier allemand capturé

Un télégramme d'Ymuiden annonce que le chalutier allemand Senator Oswald a été amené dans le port...

L'Italie et la Guerre

les crédits supplémentaires à la séance de demain...

Au groupe radical-socialiste

Le groupe radical et radical-socialiste s'est réuni ce soir...

Le président, M. Treignier, se faisant l'interprète des membres du groupe...

Ajoutons à ce procès-verbal que les membres du groupe sont résolus à voter, à l'unanimité, et sans débats, toutes les propositions du gouvernement.

AU LUXEMBOURG

Dans les couloirs

Paris, 21 Décembre.

Très peu de sénateurs sont venus en cette veille de rentrée au palais du Luxembourg...

M. Millerand à la Commission de l'Armée

Paris, 21 Décembre.

La Commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. de Freycinet...

Service postal, en ce qui concerne la remise des lettres et des colis destinés aux troupes...

Le trafic est interrompu entre Andrinople et Constantinople

Le trafic des passagers est de nouveau interrompu entre Andrinople et Constantinople.

Chronique Locale

Grave collision de véhicules.

Les séances humoristiques de l'Arbitrage.

Les agressions.

Reversé par un charrette.

Neurasthénique.

Les accidents.

A la Commission du Budget

Paris, 21 Décembre.

La Commission du budget, dans sa séance de l'après-midi...

Les Allemands préparent de nouvelles tentatives

Le kaiser lui-même en est le principal instigateur

Exploits de malfaiteurs.

On a perdu.

Autour de Marseille

AUBAGNE.

par les institutrices, les Dames Françaises de la Croix Rouge...

Les douaniers sur le front

Ils font preuve de courage et d'héroïsme. La liste de ceux qui sont morts pour la Patrie.

Dans cette guerre terrible où les nôtres, de quelque profession qu'ils appartiennent, sont tenus chaque jour de prouver leur courage héroïque...

Agents du service sédentaire mobilisés dans les rangs de l'armée.

1er bataillon : Vrand, préposé à Morly ; Graugrand et Leflittard, préposés à Blancmesnil.

2e bataillon : Grandjean, lieutenant, et Vrand, brigadier à Solre-le-Château.

3e bataillon : Kler, préposé à Givet.

4e bataillon : Bruelis, brigadier à Montmédy.

5e bataillon : Lardier, sous-brigadier à Saint-Staël.

Bataillon de forteresse de Dunquerque ; Clerchout, préposé à Labroucqstratae.

Bataillon de forteresse de Belfort ; Clerchout, préposé à Larivière ; Sylvestre, préposé à Rechesy.

Compagnie de forteresse de Montmédy ; Deville, brigadier à Marville ; Marchal, préposé à Grand-Versailles.

Honneur à tous ces vaillants. Quant à ceux que les balles ont fort heureusement, jusqu'à ce jour, épargnés, ils méritent aussi toute notre admiration...

Quoi de plus admirable que les sentiments exprimés dans cette belle lettre avec une touchante simplicité...

Le sont donc d'excellentes recrues que tous ceux qui, dans ce corps d'élite, ont fait militaires viennent d'être actuellement gradés...

Une femme brûlée vive

La rue Albrand était mise en émoi, hier matin à la première heure...

Un rez-de-chaussée de l'adresse que nous indiquons habitait les époux Arnoux...

Dans la nuit, vers 4 heures et demie du matin, M. Arnoux fut réveillé par un bruit qui fit paraître à sa femme, qui se leva aussitôt pour lui faire une infusion.

Le rapatriement des prisonniers civils

On a terminé les opérations

Berne, 21 Décembre.

Suivant des communications faites au département politique fédéral par les représentants des pays intéressés...

On a perdu.

Autour de Marseille

AUBAGNE.

On a perdu.

Autour de Marseille

AUBAGNE.

On a perdu.

Autour de Marseille

La Journée du Drapeau belge

Le produit du département dépassera 150.000 francs

Le dévouement des institutrices. — La vente des écoles dans la périphérie et la banlieue. — Les derniers résultats d'ensemble.

Le succès de la vente du petit drapeau belge a été tel, malgré la pluie, qu'on peut espérer par la plus belle des journées. D'ailleurs, l'organisation des services par le Comité fut exemplaire. Toutes et tous méritent d'unanimes félicitations. Néanmoins, il est particulièrement juste de signaler l'absolu dévouement du personnel enseignant. Dans les quartiers de la périphérie et de la banlieue moins favorisés que ceux du centre de Marseille, les institutrices ont obtenu de la charité des humbles les plus enviables résultats. Quelques-unes même ont donné de véritables exemples d'abnégation, tel celui-ci : L'institutrice du Prieuré, malgré la pluie, a visité toutes les habitations de 700 fr. de Bonaparte pour être évalué à onze kilomètres. Au fort de Cavaeu, le plus éloigné de sa demeure, elle a recueilli 40 fr. Sa fatigue était telle qu'elle ne put venir au Comité central, à Marseille, hier matin, qu'en pantoufles. Mais c'est une somme de 116 fr. 10 qu'elle y dépensa.

Les chiffres, d'ailleurs, ont une signification d'une netteté unique. Et l'énumération des sommes recueillies par les écoles vaut la plus éloquente des affirmations. Les résultats se sont montrés tous connus, mais nous pouvons en citer le plus part.

Arenç-Bachas totalise 456 fr. ; Aillauch, 263 fr. 15 ; Les Ayalades-Alcides, 160 fr. 30 ; La Belle-de-Mars, 70 fr. 35 ; Bonaparte, 230 fr. ; La Blanche, 661 fr. ; Bellevue, 225 fr. 30 ; Les Callois, 133 fr. ; Le Canal, 516 fr. 25 ; Château-Gombert, 237 fr. ; Les Croixes, 815 fr. 35 ; Le Canal, 15 ; L'école du quartier de l'Église des Chartreux, 550 fr. ; Chartreux-Longchamp, 804 fr. ; La Croix-Tourne, 324 fr. 15 ; La Cabouelle, où l'institutrice fut l'initiatrice de la commande, récolta, pour les tranches, un matériel qui manquait, 4.000 francs ; La Corniche (Vallon Oriol), 570 fr. ; La Corniche-Endoume, 790 fr. 50 ; Boulevard Vauban, 607 fr. 40 ; La Douane et l'Église, 15 ; L'école de M. Chalmeix, qui se distingue, 3.000 francs ; Boulevard Marius-Thomas, 645 fr. ; Madrague-Ville, 631 fr. ; Boulevard National, 1.316 fr. ; La Pomme, 290 fr. ; Les Palmiers, 455 fr. ; Pointe-Rouge, 240 fr. 75 ; Rouet, 559 fr. 75 ; Le Terrail, 152 fr. 30 ; La Treille, 57 fr. 30 ; Saint-Antoine, 612 fr. ; Saint-Louis, 550 fr. ; Saint-Joseph, 570 fr. ; Saint-Joseph, 570 fr. ; Saint-Barthélemy, 384 fr. 25 ; Saint-Jules, 238 fr. 15 ; Saint-Joseph, 86 fr. 55 ; Saint-Jérôme, 150 fr. 50 ; Saint-Loup, 669 fr. 15 ; Saint-Lazare, 570 fr. ; Les Vieux, des Vosges, Pont-de-Vivants, 145 fr. 10 ; Co-de-Boite, 33 fr. 15.

Logis-Néuf, 105 fr. ; Saint-Barnabé, 554 fr. 95. Au Comité, rue Armandy, ont de précieux chiffres suscité un bien sincère enthousiasme, on rapporte aussi quelques paroles d'autant plus émouvantes que ce furent des donateurs vraiment malheureux qui les prononcèrent.

Rue Milianoff, un chiffonnier que l'on n'aurait point dans son aspect était piteux, appela l'attention sur un vendage : « Pourquoi ça aurait-il pas, moi aussi, un drapeau belge ? », lui dit-il, et il lui remit une pièce de 30 sous !

A Menpenti, deux élèves dont le père est mobilisé apportèrent « de la part de leur maman » un écu de cinq francs. A la Douane, un ouvrier remit aussi cinq francs en indiquant : « J'ai mes deux fils au feu. Il faut bien que je donne pour eux... »

Mais on achève de collationner les listes, y comprises celles de la souscription privée, leur addition indique un total de 105.000 francs. « J'ai mes deux fils au feu. Il faut bien que je donne pour eux... »

Mais on achève de collationner les listes, y comprises celles de la souscription privée, leur addition indique un total de 105.000 francs. On ne connaît point, non plus, tous les noms de la région. A Aubagne, cependant, a mentionné un total de 2.240 fr. 45 ; La Clotat, 1.905 fr. ; Cassis, 407 fr. 50 ; Ariol, 325 fr. 35 ; Istres, avec les bureaux de Recouvrance et Entressen, 1.146 fr. ; Sénas, 679 fr. 65 ; Saint-Savournin, 801 fr. 75 ; Cadolive, 347 fr. et Cuges, 402 fr. 50.

De son côté, Arles, a annoncé une somme de 20.000 francs. Aix-en-Provence une somme de 10.000 francs. On peut donc estimer que la souscription et la vente du petit drapeau en faveur des Belges dépasseront dans l'ensemble du département le chiffre remarquable de 150.000 francs.

La répartition des cadeaux du « Jason »

Par les soins de l'administration qui dut surmonter maintes difficultés, la répartition des cadeaux du « Jason » pour les enfants des mobilisés, est presque entièrement achevée.

120.650 objets ont été envoyés dans 2.146 caisses, 1.000 objets avariés ou défectueux (vêtements, chaussures, etc.) ont été enfermés dans 21 caisses et seront distribués aux Petites Sœurs des Pauvres, à la Crèche Départementale et à l'Asile de nuit.

5 heures du soir, les expéditions pour dix départements : l'Aube, le Jura, le Finistère, la Sarthe, l'Ain, les Côtes-du-Nord, la Mayenne, l'Eure-et-Loir, l'Orne, l'Indre-et-Loire, l'Indre, l'Yonne, la Maine-et-Loire étaient terminées. Elles portaient sur un ensemble de 613 caisses pesant 15.285 kilos et contenant 27.305 objets.

Les expéditions pour la région de l'Ailier ont été faites aussi, mais les bureaux n'ont pas encore été établis. On active les quelques départs qui restent encore.

Chaque envoi est précédé, auprès du préfet du département, par un bordereau portant la nomenclature du contenu des caisses et le poids. Il est à noter que 4.000 kilos de farine ont été expédiés aussi au département de la Meuse, des Vosges, des Ardennes, de la Meuse et de la Marne.

LES PROVENÇAUX AU FEU

Comment ils meurent !

Nous avons signalé dernièrement la mort de notre ami Costa, instituteur à Cadolive, bravement tombé au champ d'honneur. Costa était notre correspondant à Cadolive. C'était un républicain ardent, un socialiste convaincu. Ses camarades de la section socialiste unifiée l'avaient choisi pour leur secrétaire et nous ne doutions pas qu'en partant sur le front il aurait fait tout son devoir. Il l'a fait jusqu'au sacrifice de sa vie.

Voilà le simple et bel héros que son lieutenant M. Floch, vint d'écrire aux malheureux parents de Costa pour leur annoncer la mort héroïque de leur fils :

Cher Monsieur,

C'est avec une réelle douleur que j'ai appris la mort de mon ami Costa. Vous la comprendrez d'autant plus, pauvre père, quand vous saurez que votre fils, qui appartenait comme moi à la 3^e compagnie, avait demandé à me suivre à la 1^{re} compagnie. Nous nous étions compris tous deux et depuis la mobilisation, nous avons vécu côte à côte de la même vie, car il était mon premier sergent de section. Je ne puis me faire à l'idée de sa mort et cependant...

Lors de l'attaque de Saint-Mihel, je reus l'ordre de me porter avec quelques camarades en compagnie de l'ennemi. Il était environ 3 heures de l'après-midi. Très calme, Costa fit exécuter à sa demi-section l'ordre que j'avais donné, le transmit même à l'ennemi. J'eus la chance, après avoir été blessé pendant près d'une heure sous une mitraille épouvantable, de n'avoir que six blessés au 60.

Costa, qui me suivait à un mètre, était heureux en arrivant aux casernes, de la bonne besogne faite. Hélas ! 5 minutes après, au moment où nous allions recommencer l'assaut à la baïonnette d'une nouvelle balle blessa votre brave garçon au flanc droit. Immédiatement, je le fis mettre à l'abri, le dégriffai et le pansai moi-même. Comme il était très faible, je lui fis boire de l'eau de Carême. En ce moment, comme lui d'ailleurs, je crus qu'il n'était que légèrement blessé et le sois à 5 heures, quand il fut tué, je le fis transporter à l'hôpital. Ensuite, entouré la nuit et le jour suivants par les Prussiens, je n'ai plus eu le temps de m'occuper de mon pauvre ami. J'étais si heureux d'avoir pu le faire transporter à l'hôpital que je ne pense de sa mort que moi-même assommé.

Quoi qu'il en soit, vous pouvez, cher Monsieur, être fier d'un tel fils. Il a fait son devoir en différentes circonstances. Sévourcourt, Elabas, Beaumont, Dompéville, Chauvencourt, et non seulement j'étais heureux de l'avoir comme second, mais j'étais fier d'avoir accordé mon amitié à un homme aussi courageux, actif et vaillant. Sa mort nous a tous consternés et soyez assuré, pauvres parents, que nous prions une grande part à votre affection. — L. Floch.

Houbé puis celles de M. Ancel sur l'intérêt qu'il y a à maintenir, par l'ensemble du pays, un écoulement rapide des marchandises débarquées dans nos ports, particulièrement au Havre et à Rouen. MM. Armez, Dior, Lamy, Le Troadeur et Guernier ont attiré l'attention du ministre sur la question intéressant les inscrits maritimes incorporés dans les formations territoriales et sur l'avenir de la grande pêche.

Au cours de ses explications, le ministre a souligné l'importance infinie des prises effectuées par les croiseurs allemands sur notre flotte marchande depuis l'ouverture

des hostilités. M. Guernier a vivement remercié le ministre au nom de la Commission, du soin avec lequel il s'est appliqué à défendre les intérêts économiques, aussi bien que les intérêts de la défense nationale.

Théâtres et Concerts

FEMINA-CINEMA-GAUMONT

PAR L'AMOUR ! LE COEUR QUI MEURT ! LES RIVALES ! BEBE ! LES ACTUALITÉS, etc. Matinée et soirée. ORCHESTRE. Salle chauffée.

DERNIÈRE HEURE

LA GUERRE

L'offensive des alliés se poursuit avec succès

Nous avons conquis de nouvelles tranchées et repoussé toutes les contre-attaques de l'ennemi.

Paris, 21 Décembre.

La vente du petit drapeau belge a obtenu, hier, le plus grand succès parmi la population parisienne.

Pour Paris et la banlieue, on estime déjà que le produit de cette vente dépasse 200.000 francs.

Communiqué officiel

Bordeaux, 21 Décembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Les troupes britanniques ont attaqué, et, ce matin, elles avaient repris la plupart des tranchées perdues.

Devant Lihons, l'ennemi a prononcé quatre attaques successives pour reprendre les tranchées que nous avions précédemment conquises dans cette région. Elles ont toutes été repoussées.

Nous avons attaqué au nord-ouest de Palsalaine (sud de Noyon), pris pied dans les tranchées adverses de première ligne et progressé dans le bois de Saint-Mard.

Aucun autre renseignement important n'est encore parvenu sur les opérations de la journée.

Les Opérations du 6 au 15 Décembre

Paris, 21 Décembre.

Au cours de la période du 6 au 15 décembre, l'ennemi a tenté de reprendre les tranchées que nous avions précédemment conquises dans cette région. Elles ont toutes été repoussées.

Nous avons attaqué au nord-ouest de Palsalaine (sud de Noyon), pris pied dans les tranchées adverses de première ligne et progressé dans le bois de Saint-Mard.

Aucun autre renseignement important n'est encore parvenu sur les opérations de la journée.

Le Conseil de Revision

Le Conseil de revision des Bouches-du-Rhône a achevé l'examen des exemptions et des réformes du canton de Roquevaure, du canton d'Arles, du canton de La Clotat, du canton de M. Rambert, secrétaire général de la Préfecture des Bouches-du-Rhône, président, assisté du colonel représentant le général gouverneur de l'arrondissement de Marseille, du colonel de M. Dauban, conseiller de Préfecture, et Taddet, conseiller général.

Voici les divers résultats :

Canton de Roquevaure : inscrits, 563 ; bons pour le service armé, 60 ; auxiliaire, 61 ; exemptés, 133 ; renvoyés au 30 décembre, 5 ; bons absents, 2 ; à rayé, 1.

Canton d'Aubagne : inscrits, 346 ; bons pour le service armé, 66 ; armée auxiliaire, 92 ; exemptés, 175 ; renvoyés au 30 décembre, 7 ; bons absents, 2 ; à rayé, 2.

Canton de La Clotat : inscrits, 332 ; bons pour le service armé, 79 ; armée auxiliaire, 196 ; exemptés, 143 ; renvoyés au 30 décembre, 16 ; bons absents, 6 ; à rayé, 1.

Au cours de ses séances du 18 et du 19 décembre, le Conseil de revision a examiné les exemptions et les réformes des classes 1905 et 1904.

M. Rambert, secrétaire général de la Préfecture, président, assisté de MM. le commandant de Marseille, le colonel de M. Dauban, conseiller de Préfecture, et Taddet, conseiller général.

Voici les résultats des deux séances :

Classe 1905 : inscrits, 563 ; bons pour le service armé, 60 ; armée auxiliaire, 62 ; exemptés, 113 ; renvoyés au 30 décembre, 13 ; bons absents, 4 ; à rayé, 2.

Classe 1904 : inscrits, 548 ; bons pour le service armé, 81 ; armée auxiliaire, 130 ; exemptés, 147 ; renvoyés au 30 décembre, 16 ; bons absents, 3 ; à rayé, 13.

Les conditions sanitaires des troupes en campagne

Paris, 21 Décembre.

La Commission de l'hygiène publique a entendu cet après-midi, M. Troussaint, directeur du Service de santé militaire, qui lui a exposé les conditions sanitaires actuelles des troupes en campagne. Il a donné l'assurance aux membres de la Commission qu'il serait tenu le plus grand compte de leurs observations qui tendent à l'amélioration indispensable des services hospitaliers de l'intérieur, et au bon fonctionnement du service sanitaire sur le front.

Les cadeaux de Paris aux princes et aux soldats belges

Paris, 21 Décembre.

Une délégation dont font partie les présidents des Conseils municipaux de Paris et de la Seine part demain pour Furnes, porteurs de médailles qu'a fait frapper le Conseil municipal à l'intention des jeunes princes et princesse de la famille royale belge, ainsi que des cadeaux de Noël qu'ils doivent remettre, au nom du Conseil général et de l'Office départemental, à la division de fer de Belgique.

Les députés socialistes français voteront les crédits de guerre

Paris, 21 Décembre.

Dans sa réunion d'aujourd'hui, le groupe socialiste au Parlement a décidé, à l'unani-

mité, de voter les crédits de guerre, avec les six douzaines provisoires. Le groupe a décidé également de l'unanimité d'exposer, dans un manifeste au pays, les raisons qui déterminent les organisations ouvrières et socialistes à donner plus que jamais leur concours à la défense nationale.

Le groupe a désigné les citoyens Vaillant comme membre de la Commission de l'Armée en remplacement du citoyen Jaures, Groussier à la Commission du budget, et le remplacement de Sembat, et Moutet à la Commission des Affaires Étrangères, en remplacement de Vaillant.

Le 7, dans le bois de la Gurie, nous faisons des attaques de nos tranchées. Le 8, nous progressons dans le bois de Bolange. A l'ouest de Perthes, nous mettons le feu à trois tranchées. Un bataillon donne l'assaut et les tranchées allemandes de première ligne sont prises d'assaut.

Le 9, deux attaques allemandes vers Barabelle, une attaque devant Saint-Hubert, sont repoussées. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

Au bois de la Gurie, nous gagnons 250 mètres le 12, et continuons de progresser légèrement le 13 et le 14. Nous y faisons sauter une tranchée ennemie. Les progrès sont donc effectués et coûteux efforts pour reprendre les tranchées qu'il a perdues.

A l'ouest de Perthes, le 10, nous continuons, malgré les attaques d'avancées vers Barabelle. Un officier allemand, qui incitait ses hommes à se rendre, reçoit une balle dans la tête.

A Saint-Hubert, après un violent combat, nous réussissons à maintenir notre front, sauf sur un point où une tranchée en retrait est aussitôt organisée. Vers Courtechausses, nous progressons à la sappe et contraignons l'ennemi à évacuer un poste avancé.

Le 11, nous avons à subir, au bois de la Gurie et à Bolente, un bombardement. L'ennemi essaie, par des patrouilles, de gêner nos travaux. A la Haute-Chevêche, il nous attaque vainement par le feu, mais réussit à faire sauter à la mine une de nos tranchées. Le 12, les mines ennemies nous font perdre, à la Haute-Chevêche, d'autres tranchées. Un barrage est établi en face de nos tranchées.

